

Expédition nocturne [fin]

Autor(en): **Le Galle, Bernard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **33 (1965)**

Heft 10

PDF erstellt am: **08.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-570426>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Expédition nocturne

par Bernard Le Galle

(Fin)

A sept heures, chaque matin, Jules levait son rideau de fer et ramassait le journal glissé sous la porte. Claude entra quelques minutes après. Il avait guetté sur un banc tout proche le moment où il allait pouvoir une fois de plus mendier un peu de café . . . et peut-être un croissant! Jules avait bon cœur ce matin-là . . . «Mais c'est la dernière fois, hein! grand feignant! . . . Allez! Va! prends l'assiette et remplis-toi la panse avant que la grande chèvre apparaisse!» C'était sa femme qu'il appelait ainsi. On disait qu'il en avait peur et que souvent le soir quand il avait un peu trop de pastis dans l'estomac elle le battait . . . Claude le remercia d'un sourire, mangea et s'en fut, à l'aventure.

Jusqu'au soir il erra ainsi avec la ferme intention de retourner quand même à la ville. Peut-être la famille d'Eric avait-elle décidé brusquement de partir en excursion; peut-être . . . Claude se trouvait maintenant devant la Gare lorsqu'il croisa le marchand de journaux qui criait son refrain habituel — «France-Soir! Demandez France-Soir! Toutes les dernières nouvelles! Arrestation spectaculaire du Gang des Villas! France-Soir! Demandez . . .» Claude lui coupa la parole — «Donne! Donne vite!» — «Ben; et ma monnaie?» — «Je n'en ai pas! Mais donne, il faut que je lise. Je te rends ton canard tout de suite!» L'autre le connaissait, bien sûr, et il se laissa séduire, comme tant d'autres, par sa belle gueule. — «Tiens! Mais fais vie! S'ils étaient tous comme toi . . .»

Et Claude lut. Le Gang des Villas! Une famille, jadis honorable et riche, puis ruinée, acculée à la misère, avait inventé un procédé original et très particulier pour vider de leurs trésors cachés les villas de la côte, non encore réoccupées par leurs propriétaires parisiens ou étrangers. Ils s'installaient en plein jour et leur audace était telle que si, d'aventure, quelque voisin indiscret et étonné venait demander le motif de leur présence, ils disaient être des amis venus profiter avant les maîtres de maison des premières chaleurs estivales. Leur ton assuré, leur distinction, leur amabilité avait tôt fait de dissiper tout soupçon. La nuit était employée à faire le choix de ce qui méritait d'être emporté. Dans la journée la famille repartait, profitant des heures calmes de la sieste. Seuls le père et la mère devaient faire l'objet de poursuites judiciaires, le rôle de leur fils se bornant à transporter les valises et à conduire la voiture de ses parents. Ils étaient cependant incarcérés tous les trois à la prison communale de . . .

L'article continuait encore sur une demi-colonne que Claude ne prit pas la peine de lire. Il replia le journal, le rendit au vendeur avec un vague merci et pénétra dans le hall des pas perdus.

Il n'y avait pour lui aucun train à prendre! Pour lui il n'y avait plus aucune destination . . . Une affiche attira son regard. Un château avec des tours, perché sur une colline. Avec ces mots: Visitez les bords du Rhin! . . . Ce château . . . Cette colline . . . Cela le fit sourire, puis rire, d'un rire d'abord nerveux pour se terminer franc, à gorge déployée. Qu'il avait été naïf! Qu'il était donc bête de s'en faire à ce point! Il ne fut pas surpris lorsqu'il entendit quelqu'un lui dire à l'oreille: — «Il y a mieux que les

«Burg» allemands à visiter par ici! Vous ne le croyez pas?» Comme cette question directe demandait une réponse immédiate et que celui qui la posait avait un visage assez jeune et avenant, Claude lui répondit dans un sourire plein de promesses; — «Mais certainement! Vous avez parfaitement raison! . . .»

Les problèmes sexuels vus par les Quakers

Nous publions ci-après un article paru en octobre 1963 dans «Essor, Genève», qui reflète la position que les Quakers ont adoptée en face du problème de l'homosexualité; elle est telle que bien des entités comme p. ex. l'Eglise en général, pourraient la faire sienne. C. W.

Il est paru récemment en Angleterre une publication de 75 pages intitulée. «Towards a quaker view of sex» (A la recherche d'un point de vue quaker sur les problèmes sexuels). Ce livre a été publié par Alastair Heron, aux Editions du «Friends Service Committee», Friends House, Euston Road, London N. W. 1. On peut du reste l'obtenir pour 2 fr. 50 auprès du Centre quaker international, 12 rue Adrien-Lachenal, à Genève.

M. Basil Rákóczi ayant pris la peine de résumer en quelques pages le contenu de cet ouvrage, il nous a paru intéressant de publier son article et nous remercions notre ami et collaborateur, M. Emile Vetter à Genève, d'avoir bien voulu le traduire en français.

«Les opinions exprimées dans cet ouvrage sont celles des auteurs et ne correspondent pas nécessairement au point de vue du «Friends Home Service Committee» ou de la «Société religieuse des Amis», plus connue sous le nom de «Quakers», telle est la nette déclaration qui figure en première page de cet opuscule. Onze Amis «préoccupés», appartenant à diverses professions — notamment des psychologues et des médecins — ont rédigé cet essai. Chez les Quakers, une «préoccupation» est un «don de Dieu, une impulsion de son Esprit qui nous guide de façon indéniable». *Chapitre I: Introduction et postulats fondamentaux*

Cet essai a été rédigé pour répondre aux nombreux problèmes sexuels qui se posent, non seulement aux jeunes Quakers, mais aussi à un grand nombre de personnes de tout âge. Il s'est révélé que ceux d'entre les Amis qui auraient dû pouvoir servir de guides étaient mal préparés à jouer ce rôle et doutaient que les enseignements traditionnels des Eglises puissent s'appliquer aux conditions dans lesquelles se trouvaient ceux qui, tourmentés par des problèmes sexuels, leur demandaient conseil.

Chapitre I: Introduction et postulats fondamentaux

C'est pourquoi un groupe de onze Quakers, psychologues, juristes, éducateurs, conseillers matrimoniaux et autres spécialistes, s'est régulièrement réuni de 1957 à 1963 pour étudier la question. Le livre que nous analysons ici brièvement est le résultat de leurs recherches faites dans un esprit de sincérité et de prière. Au début, il s'était agi surtout des problèmes de l'homosexualité, objet des préoccupations des étudiants Quakers, mais il devint bientôt évident que le groupe d'étude devait exa-